

AYLCEE TARHA

LES INDESIRABLES

Recueil de Petites Histoires



Éditions Aylcée-Tarha@Aylcée-Tarha Éditions

BIBLIOGRAPHIE

- Dualités, *roman sentimental*
- Clara, un amour de Sorcière, *conte fantasy*
- Clara et le Cercle de pierre, *conte fantasy*
- Farandole de l'Avent, *calendrier*
- La Tour du Guet, *roman fantasy*
- Les Peuples Élémentaux, *recueil de Contes*
- Nouvelles Égarées, *recueil textuel*
- Epidamos, *roman anticipation fantasy*

DEDICACE

Ce Recueil GRATUIT de Cinq Petites Histoires est inspiré d'une expérience personnelle de sœur aînée puis de maman face à ces catégories de 'vilaines' bestioles : création des téléchargements gratuits pour Enfants. Chaque histoire est entière et inédite. Peut être utilisé aussi pour Halloween...

Ce texte est à télécharger GRATUITEMENT et directement sur mon site internet, par des adultes, des parents, des membres d'une même famille, d'amis... restant soumis à leur seule responsabilité expresse afin d'ouvrir l'esprit de leur progéniture (là spécifiquement entre quatorze et dix-huit ans, en pleine adolescence).

Je suis auteure-éditrice-indépendante.

*Ce livre numérique est sous PDF et protégé par certificat de dépôt N° D57884-21272
(illustrations venant de CANVA Pro)*

« Tous droits réservés »

« Toute ressemblance avec des faits et des personnages existants ou ayant existé serait purement fortuite et ne pourrait être que le fruit d'une pure coïncidence ».

"Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle."

Interdiction du droit de reproduction (ou droit de copie) et texte de loi correspondant, accompagnée ou non de l'extrait suivant :

"Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle."

« Tous droits réservés »

(texte en pages trois et quatre de cet ouvrage est à analyser pour chaque restriction pour le lecteur à prendre en compte)

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction ce livre ou des parties de celui-ci sous quelque forme que ce soit. Pour plus d'informations, s'adresser à l'éditeur.

•Tous droits réservés. Ce livre ou des parties de celui-ci ne peuvent être reproduits sous aucune forme, stockés dans aucun système de récupération, ou transmis sous aucune forme par aucun moyen (électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre) sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur, sauf dans les cas prévus par la loi sur le droit d'auteur des États-Unis d'Amérique. Pour les demandes d'autorisation, écrivez à l'éditeur, à « Attention : Coordonnateur des autorisations », à l'adresse ci-dessous :

Aylcée Tarha

La Roucoule

1, Chemin de la Bichoune

15400 Menet

ou par e-mail :

aylcee.livres@gmail.com

1. ACARIUM, le petit acarien

Une maison, petite, toute petite, très petite, trop petite, bien petite, bien trop petite, mais petite, si petite, bien trop petite même, que même une fourmi ne pourrait s'y installer.

Et pourtant, c'est l'univers d'une minuscule petite bête, un petit acarien, tout petit parasite de l'infiniment petit. Il a pour nom **Acarium**, à cause de sa passion pour l'eau !

Il y a une goutte d'un quelconque liquide même tout ou très visqueux et il est guilleret, surtout si en plus c'est de la sueur, cela ajoute l'odeur à son sport qu'est l'envol :

PPLOUFF

il y plonge la tête la première !

Son existence ne tient qu'à la paresse de la propriétaire des lieux, une dame, une petite dame, toute rabougrie, toute fripée, toute courbée par les années, trottant doucement.

Il est venu un jour passé et s'y est plu tout de suite. Il y fait doux, si doux, si musicalement doux. Et surtout cette toute petite très vieille femme ne fait plus trop bien le ménage.

Alors il a mis ses affaires bien en place tout là-haut, en haut, bien en l'air à l'intérieur du meuble de dessous l'évier. Mais bien au fond, tout au fond dans un tout petit coin...

... bien humide, bien caché, bien noir, très noir de crasse. Il y en a beaucoup dans les appartements de ces petits lieux retirés, cracra, cradingues, dégoûtants, dégueulasses.

Tout sale, tout dégueux, **Acarium** aime son confort et sa solitude. Il veut donc rester seul et surtout célibataire. Il affectionne tout particulièrement ces petits, tout petits plats.

Ces plats faits par l'infinitésimal et microscopique particule d'air, chargé, très chargé, parfois trop chargé en poussières de toutes sortes. Ce n'est pas toujours fête quand même...

Il y a des moments où la chance est de son côté, lui offrant des instants de vraie détente, de pur délice et de véritable gourmandise. Il le doit au charisme de sa colocataire âgée !

Grâce à la maladresse de celle-ci, il nage dans un peu de liquide gras, non déterminé. Il peut aussi se faufiler sous l'énorme matelas ou les tiroirs sous toute cette literie !

Mais il y a aussi sous la taie d'oreiller bien à l'intérieur du moelleux coussin en plumes... ou encore plus calfeutré sous la taie du traversin bien dodu, si long...

MMMMMMMMhhhhh...

... et l'hiver arrivant, se mettre en boule, bien en boule, tout en boule, ronflant tout son soûl, environné par la chaleur ambiante... **Attention !!!**

Vite aux abris de secours !!!

L'ennemie à éviter à tout prix : ô terreur !!!

La femme de ménage est là !!!

Vite, si vite, très vite, trop vite, **Acarium** part se réfugier dans l'issue de repli qui est située à l'intérieur du placard à balais. Il vient de se rappeler qu'il a oublié son écharpe !

Car cet endroit est plein de courants d'air et lui, il est si frileux, très frileux, bien trop frileux, si terriblement frileux ! Tant pis, il est bien trop tard pour retourner la chercher !

Elle est déjà en train de s'attaquer au sol avec l'aspirateur !

ATCHOUM !!!

ATT ... ATCHOUUUMMM !!!

Cà y est, j'ai de nouveau le **rrrhuuubbbb**

Vivement qu'elle finisse, de ces remue-ménages... euh... remue-ménage !!! Le casque de soldat à demi incliné sur l'oreille, voilà **Acarium** enfin soulagé.

ATTCHHHHHHHOUFFFFFFF !!!!!!!

L'ennemie vient de battre en retraite vers la chambre, le laissant souffler un peu. Juste le temps de repartir vers son domicile et **Hop !**

Le tour est joué une fois de plus. L'adrénaline de la victoire est présente en lui : il aime gagner ! Mais il sait qu'il ne sera pas vainqueur éternellement...

Il comprend qu'un jour, un petit, tout petit jour, il partira lui aussi, comme sa vieille, très vieille amie et qu'il atterrira dans le paradis des acarïens, chez les Anges qui les aiment...

... et s'en servent comme... toile émeri pour le lavage des plumes. Grâce à lui et ses semblables, les ailes des Anges seront brillantes au soleil ! Il rêve, rêve, rêve...

mais est-ce un rêve ?!...

Aahh !!!

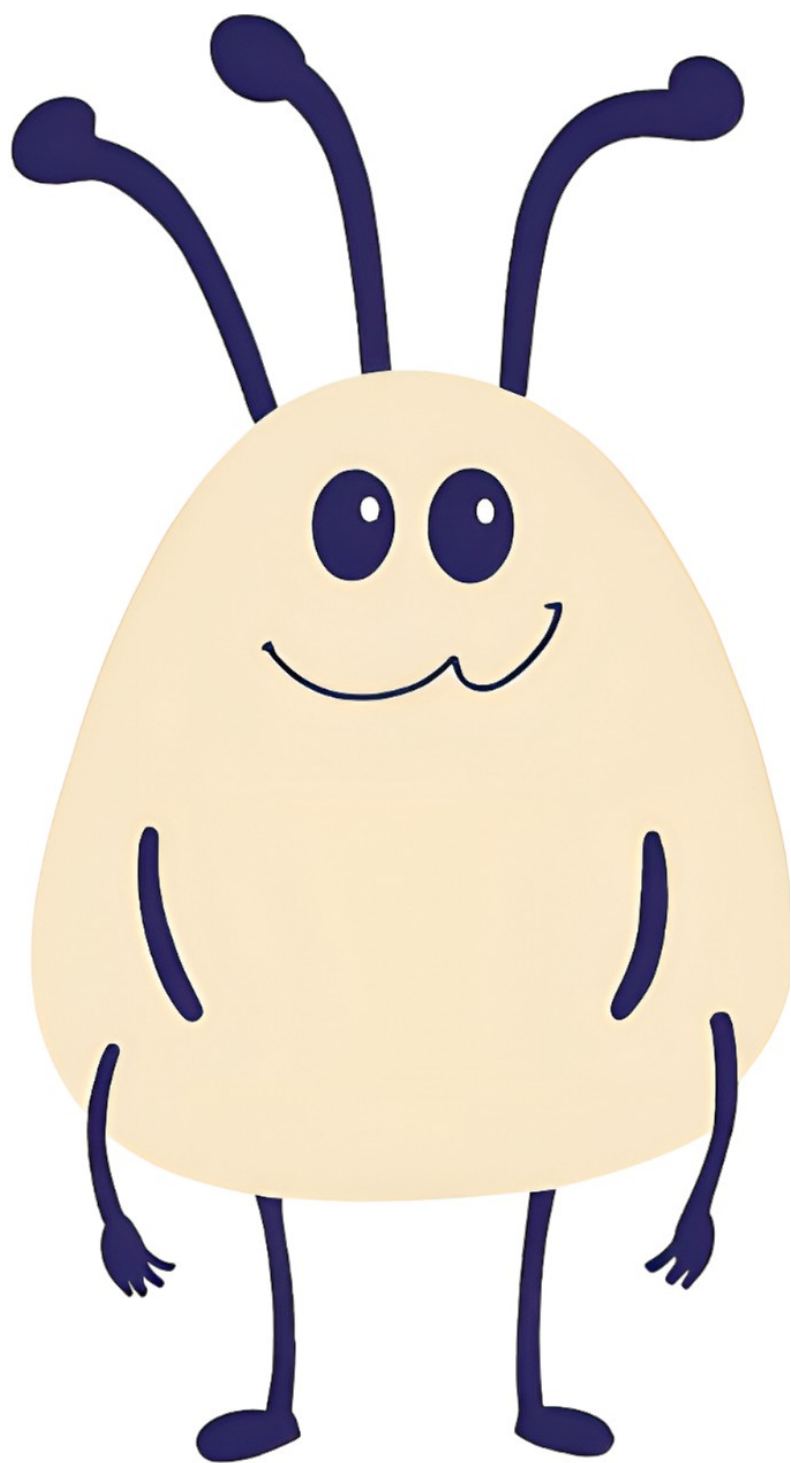
Que je suis heureux, se dit-il. Plus de machine infernale pour m'aspirer, plus de tentative de repli !!! Tout en boule, en petite bouboule :

Acarium ronronne du bonheur simple, tout simple, très simple si simple d'être là, juste là !!!

CCHHHUUUUTTTT !!!

Laissons-le dormir et surtout ne prenez plus l'aspirateur ou les aérosols pour **EXTERMINER** ces particules petites, toutes petites, minusculement, microscopiquement petites...

Merci pour votre générosité, messieurs dames !!!



2. LOS CAFARDES, la guerre des blattes

Monsieur et Madame Mac'Ferson et leurs jeunes enfants emménagent dans un pavillon, à la campagne. Cette maison a été longtemps inhabitée, c'est pourquoi il y a tant à faire !

Ces tout nouveaux habitants, armés que de bonne volonté et d'accessoires de ménage sophistiqués, commencent leurs investigations bruyamment. Ils déplacent tout ce qui est là.

Ils sont décidés à tout rendre propre. Ils déclarent une vraie guerre de tranchée, sans trêve ni repos, à une famille de cancrelats totalement noirs :

Los Cafardès !

Cette famille d'insectes dits nuisibles, à la carapace luisante, a investi l'endroit depuis quelques années déjà et a fondé plusieurs hiérarchies de cafards dodus et croquants.

Peu enclins à vider les lieux, leur stratégie est basée sur la peur que peuvent avoir les éventuels acheteurs en voyant leur nombre impressionnant. Ils y ont réussi jusqu'à présent.

Ils ne savent pas encore à qui ils ont affaire, les pauvres !

Car ces humains-là ne sont pas n'importe qui !

Ce sont des écossais très, très tenaces et très, très têtus...

Ils ont installés leurs quartiers dans les chambres du haut, attendant le lendemain pour accomplir leur premier acte de propreté : la cuisine, la salle de bains et les toilettes.

Ces personnes-là sont bien dans leurs baskets et entendent bien le rester. Ce sont des personnes très, très propres qui aiment posséder un lieu de vie correct, où il fait bon vivre.

Ces gens-là traquent le moindre grain de poussière, la plus petite trace poisseuse et provoquent la confrontation. Ils désirent une maison presque impeccable, idéale même.

Seulement, les petites bestioles ne sont pas du tout de cet avis et regardent, de leurs emplacements opérationnels, ces êtres humains déchaînés et plus que déterminés.

Un rassemblement général vient d'être annoncé et par chaque interstice arrivent de nouvelles recrues, prêtes à défendre leur territoire originel, coûte que coûte.

Tout ce monde obscur est virulent : tous parlent en même temps, c'est une véritable cacophonie ! La situation en devient impressionnante, inaudible et très bruyante !

Cela s'avère de plus en plus difficile de maîtriser ces bêtes !

Cette masse énorme émet des cris trop stridents, voulant le haut commandement !

Personne n'en est capable.
C'est l'anarchie qui domine !

Au fil de toutes ces années-ci, ils se sont reproduits à une grande échelle et n'ont pas vu la nécessité de se scinder en différents clans : armée, police, ouvriers, chefs...

En ces instants de panique générale désorganisée, un leader politique ou militaire manque terriblement à l'appel des troupes, que faire maintenant ? Est-ce trop tard ?...

Nous avons d'un côté une famille d'humains structurés et de l'autre une multitude de blattes lugubres, velues, en pleine crise. Qui va remporter le match ?

L'issue risque d'être fatale.

Oui... Mais pour qui ?

Nous voilà parvenus au lendemain, journée fatidique pour les deux parties en présence. Le face-à-face devient inévitable.

Après un bon petit déjeuner, bien reposé, le couple est prêt pour une croisade pour ramener la propreté en cette bâtisse.

Après une longue nuit de préparatifs pour l'affrontement, les infâmes bestioles sombres ont, elles aussi, pris leurs postes en position terrée, sachant qu'il y aura beaucoup de pertes !

Dans leurs rangs d'abord, dans leurs effectifs ensuite, elles ont espionné l'ennemi au plus près de ce duo meurtrier et ont constaté que l'artillerie était loin d'être négligeable.

Il y avait de nombreuses bombes d'aérosols prévues à leur

encontre ainsi que plusieurs flacons de liquides dangereux pour leur propre santé. La guerre était déclarée...

L'homme ouvre un placard et s'apprête à laver l'intérieur avec une éponge et du détergent quand il voit une importante armée de monstres très noirs lui fondre dessus !

N'importe qui aurait battu en retraite mais lui, ah non alors !

La première surprise passée, il prend les choses en main et, seul contre tous, il pulvérise ce nid de gros nuisibles avec dextérité. Le produit atteint les premières lignes !

Les cadavres s'entassent les uns sur les autres, le superbe nuage nocif fait tomber aussi les plus hardis, se rajoutant au carnage. **PPppppccchhiittt !!!** Aucun survivant !

La dame entre dans la salle de bains :

elle s'agenouille pour nettoyer le dessous du lavabo
et que voit-elle ?

Les plus fringants chevaliers de l'armée des ombres qui
arrivent jusqu'à elle !

PPSSSSCCCHHHHHIIIIITTT !!!

Tous les valeureux combattants sont au tapis, vaincus avant même d'avoir combatus ! La bravoure ne suffit plus de nos jours, la chimie fait le reste.

Voilà le nouveau fléau du siècle : l'aérosol !

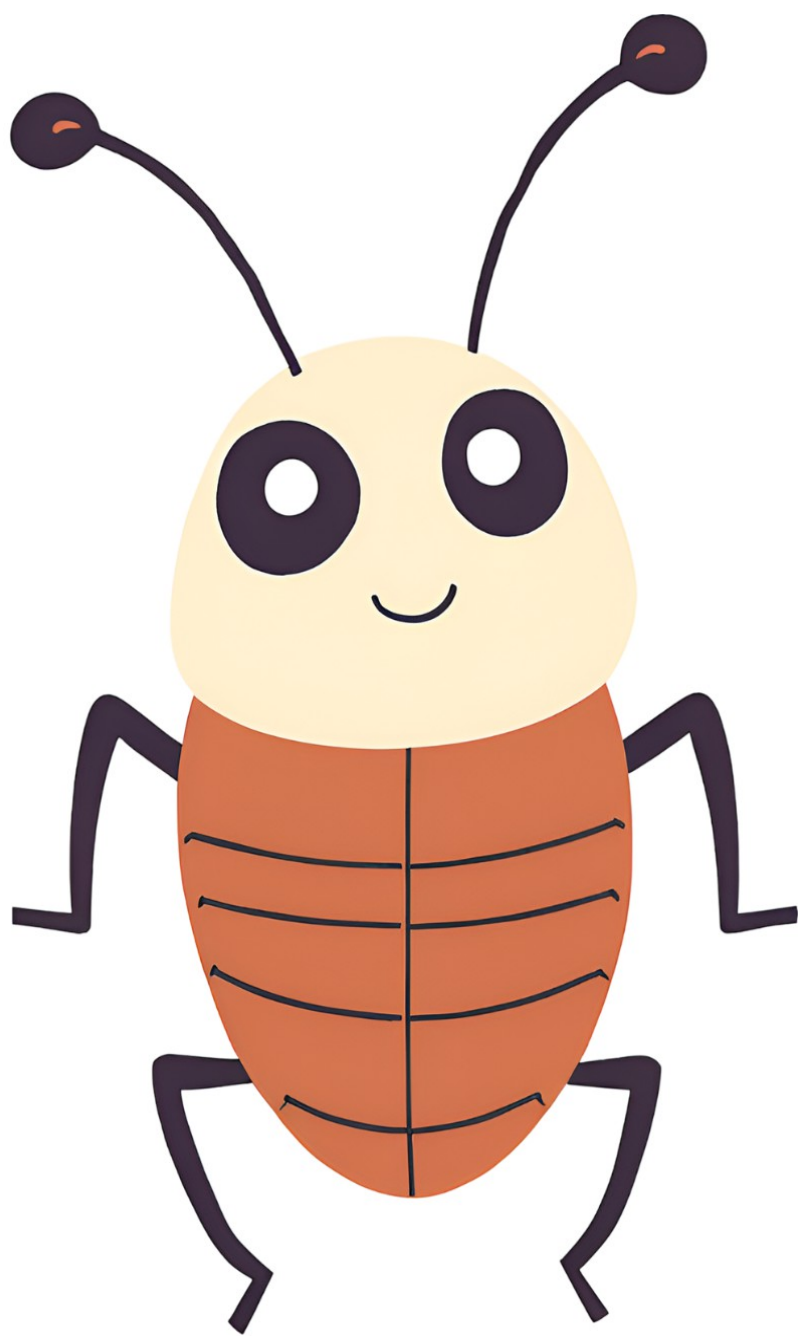
La mort instantanée, une famille entière décimée et ce, dans nos logis si bien protégés ! Nulle police, nulle gendarmerie, nulle justice pour ces actes répréhensibles de toxicomanie !

Quant aux jeunes enfants, jouant gentiment dans le jardin, ils demeurent insouciants des actes de terrorisme ménager que font leurs parents. Et les produits naturels, où sont-ils ?

Un conseil, les enfants : afin d'éviter cela, veuillez bien à ne pas laisser ces derniers tranquilles, ainsi le temps leur manquera pour effectuer le grand bouleversement du logis !

A bon entendeur, salut !

Et grand merci pour eux !



3. **POUSTIF, le gentil petit pou**

Bonjour !

Je m'appelle **Poustif**, et je suis un minuscule petit parasite qui prend pour domicile une tête pour se nourrir, se vêtir et...

oui... s'amuser !!!

Depuis ma naissance, dans mon douillet petit œuf, je survis grâce au bon sang que je prélève tel un vampire ou un savant peu à peu et que j'accumule dans mon jeune corps.

Je suis né dans les cheveux très bouclés de la belle petite Mélanie qui m'a amené jusqu'à son école. C'est un lieu très intéressant car j'y ai appris beaucoup de choses !

Notamment sur ma race invasive et mes petits congénères.

Mais je sais aussi que les humains ne nous aiment pas beaucoup. Ils ne veulent pas subir nos légers chatouillis que nous leur prodiguons : un massage gratuit du cuir chevelu !

Ils ont mis au point différents produits pour nous éradiquer.

Pourtant, à part le fait que nous les dérangeons quelque peu, cela pour pondre correctement nos petits chéris, nous ne sommes pas si terribles que ça quand même !

De plus, microscopiquement minuscules, ils ne nous voient pas sauf lorsqu'ils se coiffent et regardent plus attentivement leurs 'râteaux' à cheveux ! Il y en a de toutes les couleurs !

Ce qui n'est pas souvent le cas, heureusement pour nous !

Par contre, ils sont remarquablement gentils puisqu'ils nous font voyager à chacun de leurs nombreux déplacements. On dira que grâce à leur envie de bouger, on voit du pays !!!

Je sais hélas qu'il me faudra bientôt partir sur une autre tête car j'ai entendu ma petite fille dire à sa Maman que je lui grattais trop le crâne.

Celle-ci a mis une bonne dose de vinaigre sur mon lieu de vie et j'ai eu mal à mon antenne une grande partie de la nuit...

Ah la la !!!

Dès ce matin, je dois absolument quitter cet endroit, sinon
Aïe Aïe Aïe ! ! !

Je risque gros, je risque ma vie ! ! !

Et pas qu'un peu !!! Mélanie se lève ce matin-là et part en car pour rendre visite à sa Mamie qui réside dans un village voisin situé à quelques kilomètres plus au sud.

Je tente un premier saut sur le voisin le plus proche qui se trouve sur ma gauche mais il s'est mis un...

ATCCCCCHHHHHHOUMMMMMMM ! ! ! ! !

Un... un flacon entier?!..

Ou quoi !

Une lotion pour cheveux gras !?!

Pouah ! ! !

Comment peut-il supporter cette odeur-là ? !

Bon ! Il faut que j'atterrisse ailleurs et rapidement !

A voilà un spécimen qui me plaît bien : une, deux et trois !

Et me voici enfin dans un bon plan !

Je sens que je vais bien me plaire ici...

Ici c'est-à-dire sur la toison d'un caniche tout...

Mais c'est déjà habité !

Et même surpeuplé !?!

Ben, il vaut mieux que je reparte si je ne veux pas de problème de cohabitation !

Salut, toi !

Et re**Hop** !

Sur le cou d'un jeune adolescent aux tifs raides et longs. Je prends mon souffle et je monte un peu plus haut, et par dessous pour que l'on ne m'ennuie pas trop !

Du moins les premiers temps : à moi le jeu de cache-cache !

Ouf, que c'est dur l'escalade... Je suis si plein de suc sanguin qu'il me faut absolument accrocher mes petits œufs qui deviendront lentes et auront une vie d'errance comme moi.

Aaahhh !

Je peux dormir un peu après tous ses efforts herculéens !

Enfin, j'ai un beau coin bien tranquille pour effectuer mon travail de continuité de l'espèce : au beau milieu du crâne, sous l'espèce de catogan en velours.

Il ne se lave pas beaucoup les tifs celui-là ! Ils sont raides de gel coiffant et luisant de...

shampooing sec !

Je suis bien tombé avec lui. Non seulement je vais être très tranquille pour pondre mais en plus mes trésors vont sentir tout bons dès leur sortie !!!

Et elle n'est pas prête de s'éteindre ma race puisque, de par mes périples scolaires, j'ai vu à la télévision un reportage sur mes ancêtres qui vivaient déjà au temps des cavernes !

Ils en avaient de la chance, **EUX !!!**

Ils pouvaient vivre longtemps, tandis que nous...

On doit faire attention à tout pour rester en vie, l'ère des shampooings anti-nous, pauvres petites bêtes sans défense contre les dangers de la vie moderne !

Et je ne parle pas des bombes qui nous donnent d'abord mal au ventre et dont nous mourrons par intoxication peu à peu ou ramassé avec les dents du peigne, et puis

PPPPPPFFFOUUUTTT !!!

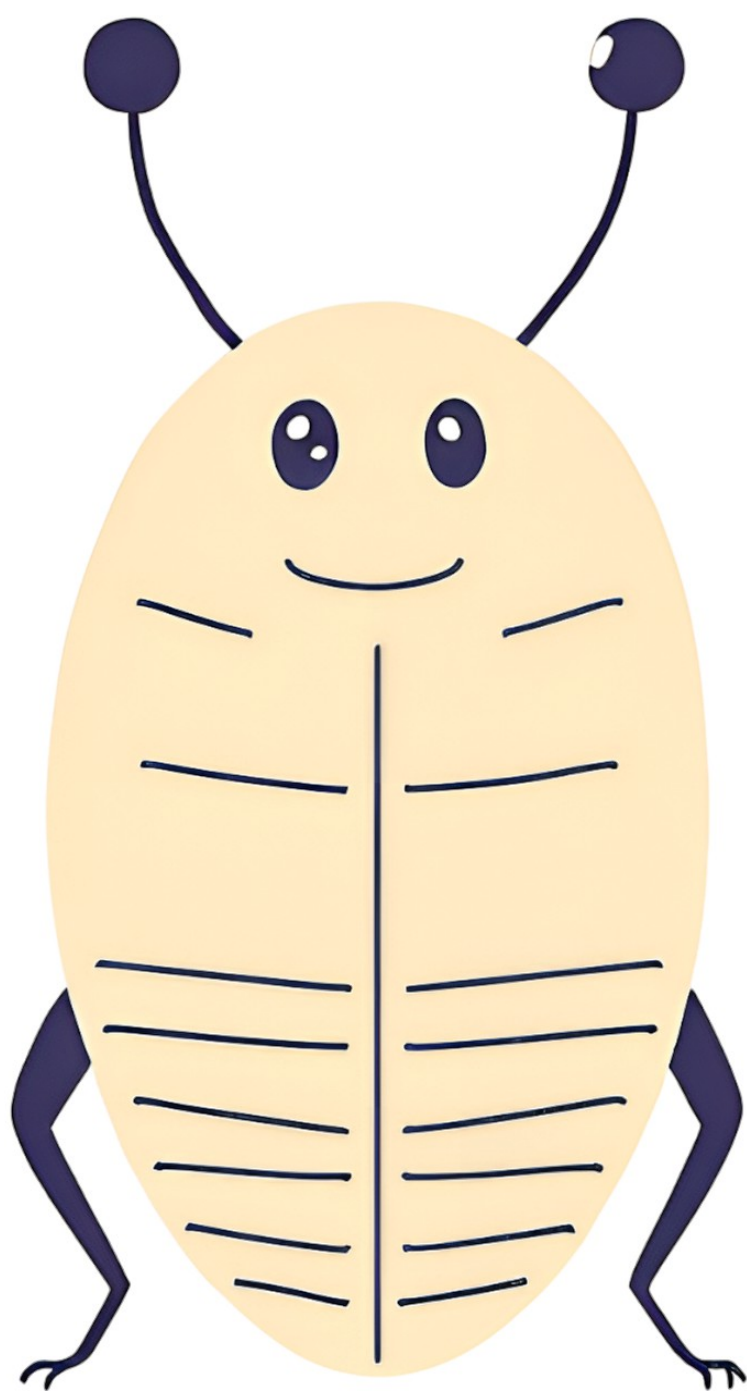
On glisse à l'intérieur de la poubelle, encore agonisant, dans cet endroit nauséabond qui nous sert de tombereau !!! ...

Aujourd'hui, j'ai voulu laisser ce message pour la postérité d'un tout petit pou intelligent qui recommande à tous les enfants de la terre de ne pas dire « **cela me gratte !!!** »

à leurs parents afin que des parasites tels que moi nous puissions encore avoir une belle existence dans vos chevelures hélas de plus en plus courtes...

Merci pour les miens que je vous confie affectueusement...

POUSTIF



4. MITINA, la mite artiste

« Je suis une petite mite de belle allure, j'aime bien aller et venir dans les pulls et les fourrures, si vous voulez m'en donner, je saurai bien les miter, je serai sage et bien bonne pour plaire à mon père, je saurai bien les trouser pour plaire à ma mère, je recréerai pour être comme ma Mamie... »

chantonne Mitina, larve mite de son état.

Elle hante les penderies magnifiques du Théâtre Français, de l'Académie des Arts et des Lettres et de l'Institution de la Comédie Française. Elle n'est pas n'importe qui elle ! Elle avait de qui tenir : son caractère était ferme et positif !

Elle se lovait ce jour dans la perruque d'un gentilhomme de l'époque Louis XV. Sa mère avait des goûts très littéraires et a passé son existence dans les costumes dits historiques, insufflant le virus à chacune de ses filles plurielles.

Sa mère a vécu un véritable conte de fée, trouvant son fiancé calfeutré dans une merveilleuse zibeline, lui offrant la chaleur de la fourrure et la protection d'un beau mâle ! Il était si infinitésimalement beau dans ses souvenirs !

La fourrure sous les attaques sensuelles du jeune couple se désagrégea et ils durent chercher un autre refuge d'amour pour abriter leur jeune fougue se continuant. Des écharpes de laine, des chapeaux en feutre, des robes de bal, des manteaux en faux vison, des pèlerines en taffetas.

Tout n'était que prétexte à nidifier leurs amours...

Et le célèbre Théâtre en fut très perturbé !

Jusqu'au jour fatal où...

Sa mère ne s'en remit jamais !...

... son père, recherchant un bel endroit pour y amener sa progéniture, se retrouva environné tout-à-coup de senteurs de naphtaline : il tituba, se raccrocha in-extremis et se laissa glisser dans la poche d'un veston en cachemire qui fut son linceul...

au-dessous d'une pochette en soie de Lyon.

« Comme je voudrai être célèbre, moi ! »
pense-t-elle.

« Monter une seule fois sur scène !
Entendre les applaudissements !

Cela doit être si excitant !

Je ne suis qu'une petite, toute petite, si petite mitinette ! »

Chassant bien vite ses pensées plus que moroses, elle partit rendre visite à ses sœurs qui dégustaient sereinement des gants en peau de chevreau de l'époque napoléonienne. Étant l'aînée, elle fut reçue et chahutée avec tous les honneurs dus à la hiérarchie et se revigora à leur contact :

la famille, il n'y avait que cela de vrai !

Du coup, elle repartit tellement bien dans sa peau larvique qu'elle appréhenda un énorme jupon de danse moderne en tulle rose fuchsia et de dentelle fine assortie, ne se gênant pas du tout pour y entrer définitivement au plus profond. Elle tint à l'investir inopinément en s'y incrustant :

« Mais là qui c'est, lui ? »

Quelle ne fut pas sa surprise quand elle rencontra **SON** gros larvé translucide ! Elle n'hésita pas une seconde, frisant le coup de foudre immédiat : elle s'accoupla instinctivement, s'agrippant de toutes ses forces, savourant le sel de la Vie !

Il y eut un tel essor donné par toute notre famille que les humanoïdes femelles ont été dans l'obligation de déménager entièrement la garde-robe dans un premier temps au rez-de-chaussée pour réhabiliter les costumes : pur tragi-comique !

Mes jeunes sœurs et moi avons bien œuvré, car plus du tiers des habits d'époque, investissant le Moyen-Age jusqu'à Napoléon, ont terminé en lambeaux en très peu de temps.

Le Directeur était très en colère par notre travail et a décidé de déplacer le vestiaire dans son intégralité dans de nouveaux locaux. Eh ouais ! C'est véridique : les pièces où nous sommes nous les artistes, cela aurai flatté ma mère, sont claires et spacieuses, de vraies loges de théâtre...

Mais Oui !

Je ne rêve pas ? ! ...

J'ai enfin la possibilité de jouer.

Je vais me glisser dans une des 'vagues' de la perruque et je serai ainsi au premier rang ! ! !

Aussitôt dit, aussitôt fait !

« Me voilà arrivée au firmament de la gloire !

Le stress me prend au dépourvu, l'adrénaline me monte à la tête !

Je suis enfin prête !

Ça y est : le perruquier tend la main vers ma cachette et il l'a fixe bien sur la tête de Rosine, la soubrette de Madame dans le Barbier de Séville de Beaumarchais...

Quel choc !

Il faut vraiment l'avoir vécu pour pouvoir en parler : c'est si extraordinaire ! ! !

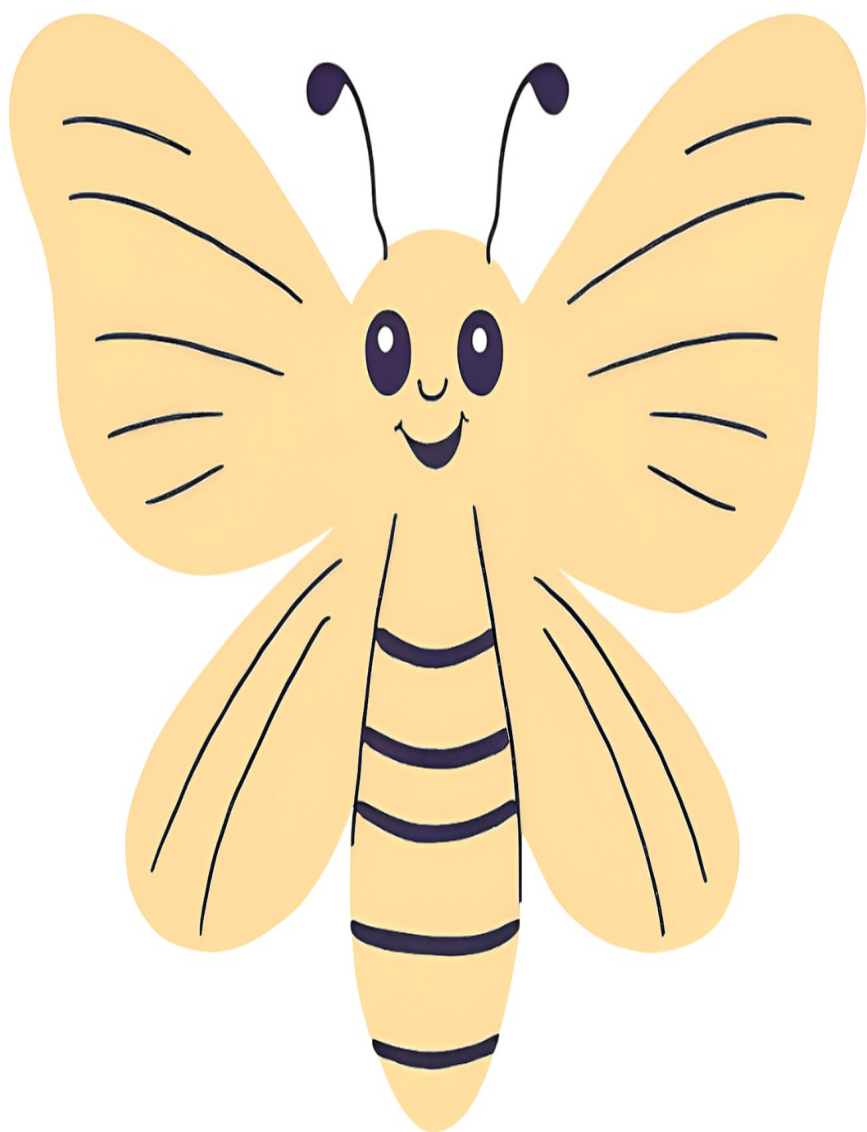
Et enfin les applaudissements !...

Les projecteurs !!!

AAAAHHHHHHH !!!

Victime de son trop plein d'enthousiasme, **Mitina** tombe directement sur le plancher de bois bien ciré pour l'occasion, chutant durement pour avoir voulu trop se pencher et se meurt, comme Molière avant elle, sur la scène ! ! !

Quelle triste mais glorieuse fin pour un si petit parasite !!!



**5. M. et Mme ARACHNIDES,
le nettoyage à fond**

Au fond du grenier, sous un vieux coffre, avait élu domicile un couple d'araignées :

Monsieur et Madame Arachnidès.

Ils étaient jeunes et travailleurs :

toute la journée, ils cherchaient le meilleur endroit pour y installer leurs toiles, fabriquées la nuit.

C'était la chasse pour se nourrir mais ils aimaient l'adrénaline que provoquait en eux la traque de leurs malheureuses victimes, prises dans leurs filets tendus, s'engluant dedans, à des points stratégiques.

Et pour cela, ils étaient bien trop forts :

ils s'entendaient très bien.

Lui apportait des papillons sucrés à sa femme qui en était très friande. Elle, pour le remercier de ses gentilleses, confectionnait de solides et grandes toiles. Le soir, le noir envahissant leur domaine, ils sortaient, sachant où se rendre.

Lui bloquait les angles des murs pour capturer leurs proies ailées. Elle, ayant le vertige, tissait tranquillement, recueillant les repas de blattes, lézards, fourmis, moustiques. Elle en faisait des plats savoureux à son époux. Ils avaient une vie saine, à la campagne sans être dérangés.

Au fil des années, ils eurent une progéniture gourmande et nombreuse qui procréa aussi. Chaque génération d'enfants **Arachnidès** donna bien du travail à chaque maman mais beaucoup de fierté d'entreprise maternelle.

Tout ce monde vécut d'agréables moments, dans leur lieu de vie, chaque trouée ayant des convives tisseurs.

Pourtant, un matin, la maison s'éveilla avec grand bruit. Un camion de déménagement se gara et des hommes en descendent, tout de bleus vêtus. Ils ouvrent la porte d'entrée, s'engouffrent dans le hall et montent l'escalier.

Un, deux et trois étages !

Ils attaquent ensuite le vieil escalier poussiéreux et branlant pour déboucher dans la demeure de nos araignées. Elles n'apprécient pas cette incursion surprise.

Elles ne sont pas du tout contentes d'être envahies par ces monstres-géants à deux pattes !

Les bipèdes se retroussent alors les manches, prêts pour leur labeur de nettoyage en profondeur.

Toute la famille, noire et velue, se retrancha derrière le coffre et se laissa tomber par la lézarde de secours un à un. Ils étaient nombreux et il leur fallut un certain temps pour évacuer le plancher et finir par s'échapper du grenier.

Les hommes faisaient des va-et-vient incessants et vidaient justement cette pièce-débarras. En ôtant les objets ou les meubles entassés, ils déchirèrent, piétinèrent, mirent à sac l'œuvre de toute une vie !

Le branle-bas de combat était donné : leurs carapaces nuitées luisaient de colère et de désespoir contenus, face au désastre. Tout était perdu !

Les jours qui suivirent furent pires !

Les 'bleus' revinrent, continuant le massacre dans la maison et ce, jusqu'à la cave !

Les pauvres insectes aux huit pattes laborieuses ne surent plus où se mettre, tant il y eut de changement radical !

Cela fut autour du personnel de nettoyage de ravalier l'habitat : balais, pelles, truelles, mastic : plus d'issues de repli !, serpillières, seaux...

Arrivèrent les carreleurs pour refaire la cuisine et la salle d'eau et d'autres métiers qui se chevauchèrent, les uns après les autres.

Les araignées ne se reposèrent, ni ne se ravitaillèrent, les toiles arrachées avaient toutes disparu, ni ne travaillèrent au tissage, la place étant occupée. **ENFIN !** Le silence se fit. Les bestioles s'y mirent toutes et tissèrent une gigantesque toile derrière la porte d'entrée ! Personne ne pourrait entrer les ennuyer.

Ce fut peine perdue...

Un grand échalas se présenta muni de paquets volumineux contenant de la droguerie, donna un coup de pied dans la porte, l'ouvrant en grand. Il vit trop tard la toile et s'y prit.

Un juron sortit de sa gorge. D'un revers de main, il déchiqueta la dentelle résistante qui s'agrippait à ses cheveux. Il était furieux du tour pendable fomenté par les insectes.

« Saleté de bestioles, vous allez voir ce qui va vous advenir !
Si j'étais vous, je partirai vite !
Les aérosols vont vous **EX-TER-MI-NER ! ! !** »

Un nuage atteignit les premières lignes de la famille, les asphyxiant. Prises de panique, elles sortirent de dessous les meubles de cuisine où elles s'étaient réfugiées.

Lorsqu'il les vit, il fut pris d'une frénésie incontrôlable et ne cessa de vaporiser sur elles le gaz nocif. Les très jeunes, les faibles, les vieillards s'endormirent aussitôt, en compagnie de notre couple du départ, devenus âgés et poilus. Certains partirent sur les routes, à la recherche d'un nouveau toit : attention aux pièges que renferment les bois, les jardins, les animaux !

D'autres restèrent pour garder les traditions de leurs parents, les ayant protégés des dangers du quotidien.

Tous affrontèrent la dure existence de ces petites bestioles pourchassées par les maniaques du balai.

Heureusement que depuis quelques années, la fête en Halloween est venue pour réintégrer dans les habitations ces petites arachnides !

Sympa, pour une fois ces festivités les mettant l'espace d'un soir en vedette !

